

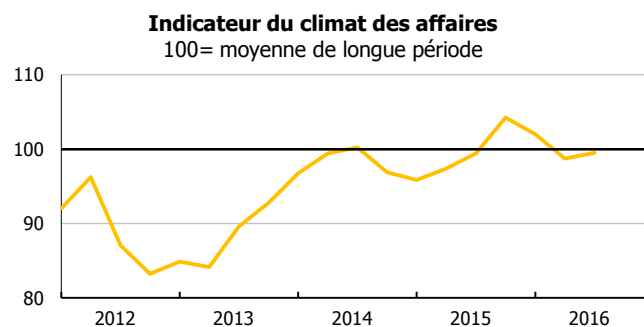
## Tendances conjoncturelles

2<sup>e</sup> trimestre 2016

### LA CONJONCTURE ÉCONOMIQUE À LA RÉUNION

#### Le climat des affaires tient le cap, malgré quelques hésitations

Au deuxième trimestre 2016, l'indicateur du climat des affaires (ICA) gagne près d'un point. Ce redressement met fin à deux trimestres consécutifs de baisse et atténue les craintes quant à l'amorce d'un ralentissement conjoncturel. À 99,5 points, l'ICA se situe dans une zone plutôt favorable, proche de sa moyenne de longue période et de celle des années 2014 et 2015.



Source : Enquête de conjoncture IEDOM

Toutefois, le climat des affaires reste hésitant et la conjoncture montre des signes de fragilité. La dégradation de la composante activité passée atteste en effet d'un tassement de l'activité économique au premier semestre, sur des niveaux malgré tout relativement élevés. La plupart des secteurs semblent concernés.

Au second trimestre 2016, les intentions d'investir peinent à s'affirmer, en dépit d'une orientation favorable de la trésorerie. Les trimestres prochains permettront de vérifier si les conditions favorables, côté offre, prennent forme dans un contexte où la consommation des ménages reste vigoureuse mais s'essouffle. Malgré ce manque de visibilité des professionnels, l'embellie sur le marché du travail se poursuit, favorisée par la déclinaison régionale du plan national « 500 000 formations supplémentaires ».

#### LÉGER MIEUX DANS LES ÉCONOMIES RÉGIONALES

L'économie **sud-africaine** renoue avec la croissance, avec un rebond de 3,3 % du PIB au 2<sup>e</sup> trimestre 2016 en rythme trimestriel annualisé après un recul de 1,2 % le trimestre précédent. La demande extérieure tire les exportations à la hausse (+11,8 %), notamment celles des métaux précieux et de matériels de transport. À l'inverse, la demande intérieure reste atone, avec des investissements de nouveau mal orientés (-4,6 %). Dans ce contexte et avec une inflation maîtrisée (+6,0 % à fin juin sur un an), la Banque centrale maintient son taux directeur à 7,0 %.

Aux **Seychelles**, la fréquentation touristique reste bien orientée, mais le rythme de progression du nombre de touristes faiblit (+6,5 % sur un an au deuxième trimestre contre +8,8 % au premier trimestre et +16,5 % au quatrième trimestre 2015). Concernant les échanges, les exportations de produits des industries agroalimentaires se redressent (+39,7 % au deuxième trimestre en glissement annuel) après plusieurs trimestres consécutifs de baisse. À l'inverse, les importations de biens d'équipement se contractent de nouveau (-11,9 %).

Face à la faible activité économique depuis le début de l'année, la Banque centrale de **Madagascar** baisse son taux directeur de 8,7 % à 8,3 % en mai 2016. Cet assouplissement monétaire vise à relancer la demande de crédit du secteur privé dont l'encours se contracte (-2,5 % entre fin décembre et fin mai). L'inflation demeure contenue (+6,4 % à fin juin contre +7,5 % à fin décembre 2015).

L'activité économique de l'**Île Maurice** s'améliore au premier trimestre 2016, avec une croissance de 0,9 % (CVS) sur le trimestre (+0,6 % au quatrième trimestre 2015) et de +3,7 % sur un an. La consommation finale tire l'économie mauricienne, en particulier la consommation administrée qui progresse de 8,2 % sur un an. L'économie continue néanmoins de pâtir de la faiblesse de l'investissement privé et des exportations de biens et services. Dans ces conditions, la Banque centrale décide d'abaisser à nouveau de 40 points de base son taux directeur en juillet 2016 à +4,0 %.

Dans un contexte marqué par la tenue prochaine des élections présidentielles, les dirigeants des établissements de crédit aux **Comores** se montrent pessimistes sur l'activité économique au premier trimestre 2016 et leurs perspectives ne sont pas meilleures.

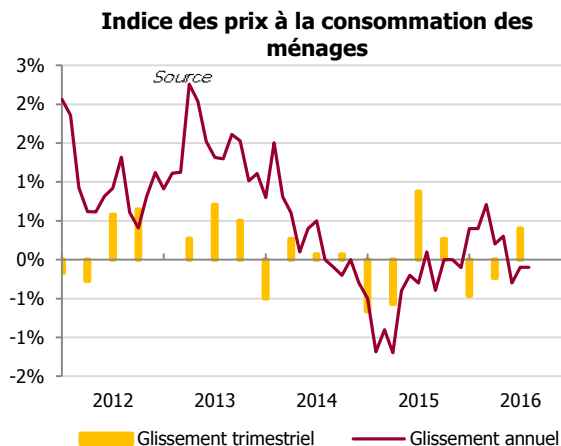
Sources : Banques centrales, institutions nationales.

## Hausse modérée des prix sur le trimestre

Au deuxième trimestre 2016, l'indice des prix à la consommation (IPC) augmente de 0,4 % en moyenne, après deux trimestres consécutifs de baisse (-0,5 % puis -0,2 %). Tous les postes de l'IPC sont concernés par cette hausse, à l'exception du tabac dont le prix diminue de 0,1 %.

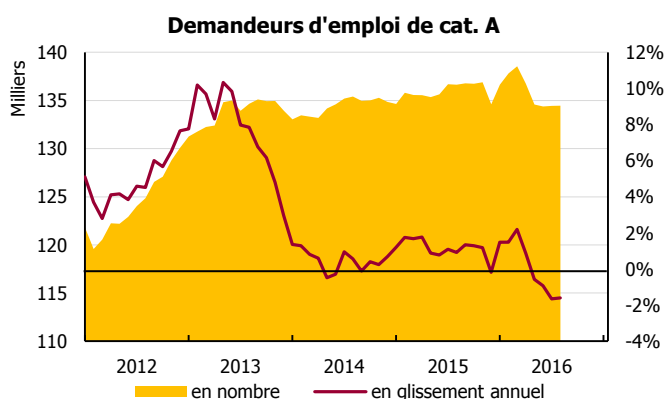
En rythme annuel, l'IPC reste stable (0,0 %), alors qu'il s'est accéléré aux deux trimestres précédents (+0,4 % après +0,1 % au quatrième trimestre 2015). Depuis le début de l'année, la croissance des prix s'établit à +0,2 % en moyenne. Elle était de -0,3 % en 2015 et +0,2 % en 2014.

Les chefs d'entreprise interrogés restent soumis à des contraintes sur leurs prix de vente mais moins fortes qu'au trimestre précédent. À noter que les cours de la plupart des matières premières importées ont sensiblement augmenté. Par exemple, le cours du fer et celui du Brent grimpent respectivement de 19,7 % et 30,8 % en moyenne à fin juin par rapport à fin mars 2016.



Source : Insee, données mensuelles

## Poursuite de l'embellie sur le marché du travail



Source : Pôle emploi

À fin juin 2016, le nombre de personnes enregistrées en catégorie A à Pôle emploi s'établit à 134 450 (CVS) et diminue de 1,7 % par rapport à fin mars. Après avoir ralenti sur les deux derniers trimestres, le nombre de demandeurs d'emploi de catégorie A baisse en rythme annuel (-1,6 % en juin 2016 après +0,9 % à fin mars et +1,5 % à fin décembre 2015). Cette embellie tire parti notamment du plan national « 500 000 formations supplémentaires », dont la déclinaison au niveau régional s'est intensifiée ce trimestre. Une partie des demandeurs d'emploi de catégorie A est ainsi passée dans la catégorie D qui englobe notamment les demandeurs d'emploi en formation et qui bondit de 29,6 % de mars à juin 2016.

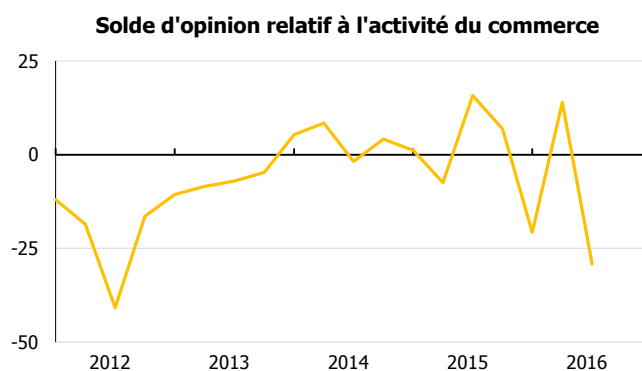
La situation dégradée des demandeurs d'emploi de plus de 50 ans s'est stabilisée (+0,4 %), alors que les autres catégories d'âge bénéficient d'une baisse de leurs effectifs.

L'opinion des chefs d'entreprise interrogés sur l'évolution de leur effectif reste bien orientée même si les perspectives s'annoncent moins favorables.

## Une consommation des ménages qui plafonne

La consommation des ménages reste vigoureuse mais les signes de plafonnement se multiplient. Les importations en produits courants se stabilisent à un haut niveau (+0,2 % sur le trimestre), tandis que celles en produits des industries agroalimentaires et en biens d'équipement reculent respectivement de 3,5 % et 9,7 %. Les ventes de véhicules de tourisme neufs baissent de 11,3 % sur le trimestre après un début d'année exceptionnel (+10,8 %). Toutefois, la progression de l'encours des crédits à la consommation s'accélère (+2,2 % après +0,7 % au premier trimestre 2016).

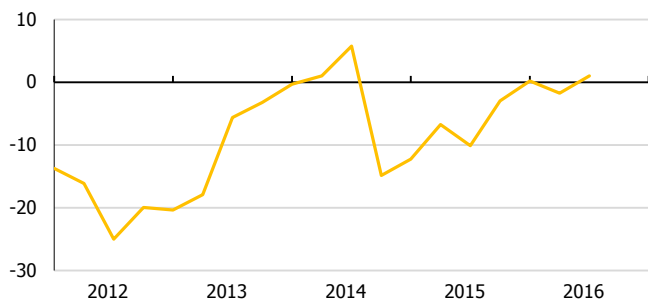
Cette inflexion de la dynamique de consommation des ménages se retrouve dans l'opinion défavorable des chefs d'entreprise du secteur du commerce interrogés sur leur activité du trimestre. Néanmoins, leurs prévisions sont plus favorables en termes d'activité et d'investissement.



Source: Enquête de conjoncture IEDOM, CVS

## Les prévisions d'investissement peinent à s'affirmer

Solde d'opinion relatif  
aux perspectives d'investissement



Source: Enquête de conjoncture IEDOM, CVS

Les chefs d'entreprise confirment leurs intentions d'investir, aidés par une trésorerie latente, mais témoignent d'un certain attentisme à moyen terme.

Les importations de biens intermédiaires ralentissent (-7,1 % après -3,4 % au premier trimestre, CVS) et les ventes de véhicules utilitaires se stabilisent après un très bon début d'année (-0,5 % après +11,5 %, CVS). Seules les importations de biens d'équipement restent dynamiques et progressent de 3,2 % (CVS) en lien avec les travaux d'extension du port Est (grues sur portiques) et de ceux de la Nouvelle route du littoral (véhicules pour le transport de marchandises).

En outre, la progression des encours aux entreprises est mesurée depuis le début d'année. Les encours de crédits à l'investissement et de crédits immobiliers des entreprises progressent chacun de

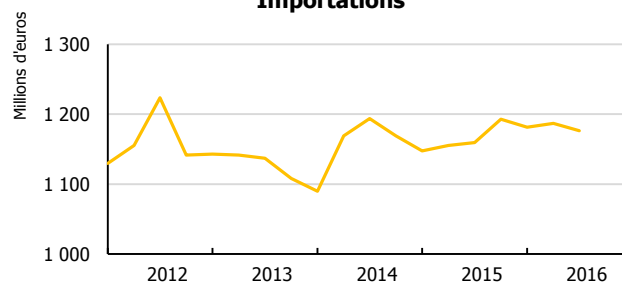
0,6 % au second trimestre. L'encours des crédits à l'habitat des ménages s'inscrit en hausse de 1,3 % et reste bien orienté sur un an (+4,6 %).

## Recul des échanges commerciaux

Les importations totales baissent de 0,9 % (CVS) à fin juin par rapport au trimestre dernier, en dépit d'une augmentation des importations de produits pétroliers (+36,7 % en valeur) liée à la hausse des prix du Brent. Cette évolution touche tous les grands postes à l'exception des importations de biens d'équipements professionnels, et celles de produits pétroliers.

Après un bon début d'année, les exportations chutent de 22 % au second trimestre 2016. Ce recul s'explique essentiellement par la baisse de 19,8 % des exportations des produits des industries agroalimentaires, après un premier trimestre très bien orienté, tiré par des exportations de sucre et de légumineuses en forte hausse.

Importations

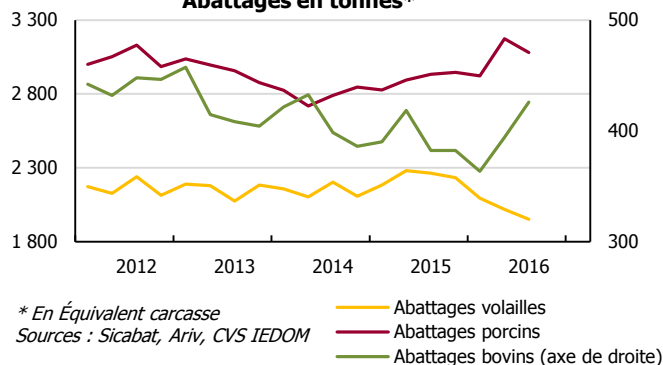


Source : Douanes, CVS IEDOM

## HÉSITATIONS DANS LA PLUPART DES SECTEURS

Le moral des chefs d'entreprise est en demi-teinte. Comme anticipé au premier trimestre, l'activité est jugée dégradée dans la plupart des secteurs. Les autres indicateurs sont plutôt rassurants, notamment la trésorerie, les délais de paiement et les effectifs. Par ailleurs, les professionnels interrogés anticipent une activité plus favorable pour le prochain trimestre.

Abattages en tonnes\*



\* En Équivalent carcasse

Sources : Sicabat, Ariv, CVS IEDOM

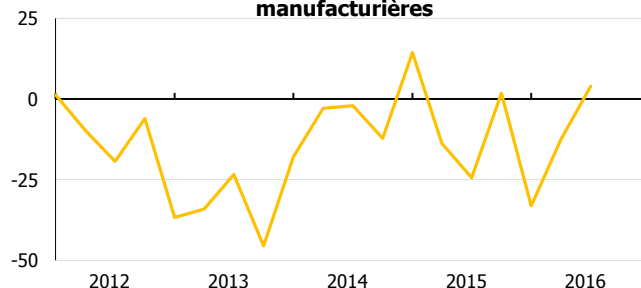
— Abattages volailles  
— Abattages porcins  
— Abattages bovins (axe de droite)

L'activité du secteur de **l'agriculture, de la pêche et de l'élevage** s'est dégradée au second trimestre. En revanche, l'opinion des professionnels interrogés sur les autres variables reste globalement bien orientée, en particulier sur les prix et les délais de paiement. Leurs anticipations sont toutefois mal orientées en termes d'activité, mais également de trésorerie et d'évolution des effectifs. Cette dégradation de l'activité se retrouve dans la filière élevage, où les abattages de volailles et porcins se contractent respectivement de 3,3 % et 2,9 % (CVS). La collecte de lait est également en repli de 0,7 % (CVS). À l'inverse, la production de viande bovine progresse de 8,1 % (CVS). Les exportations ne cessent de croître (+15,0 % sur un an après +29,3 %), grâce aux exportations de mangues.

Le courant d'affaires du secteur des **industries agroalimentaires** (IAA) s'améliore tout au long de l'année et le niveau de leurs carnets de commandes est au plus haut au second trimestre. L'opinion des chefs d'entreprise du secteur reste positive sur la trésorerie et l'évolution de leurs charges. Elle se dégrade sur les délais de paiement, l'évolution de leurs effectifs et particulièrement sur les prévisions d'investissement. Les exportations de rhum se stabilisent à fin juin par rapport à fin mars 2016, après deux trimestres consécutifs de hausse (+15,4 % après +31,8 %, CVS). Les exportations de produits des IAA baissent de 19,8 % (CVS), notamment celles de sucre et de légumineuses, mais sont bien orientées sur un an (+12,8 %, CVS).

Les professionnels du secteur des **industries manufacturières** portent un jugement favorable sur leur activité au deuxième trimestre. Leur opinion sur l'évolution des effectifs devient positive. À l'inverse, elle continue d'être défavorable sur leur trésorerie, les perspectives d'investissement et leurs prix de vente.

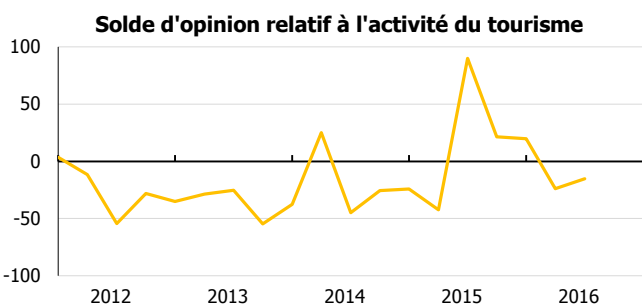
Solde d'opinion relatif à l'activité des industries  
manufacturières



Source: Enquête de conjoncture IEDOM, CVS

Le mouvement de grève qui a paralysé l'île une dizaine de jours début avril, a impacté non seulement le moral des professionnels du secteur du **bâtiment et des travaux publics** mais également leur activité. Ainsi, l'opinion des chefs d'entreprise du secteur sur leur activité s'est nettement dégradée. Les perspectives d'activité sont bien orientées mais leur jugement sur les carnets de commandes et les prévisions d'investissement n'est guère rassurant. Les effectifs salariés inscrits à la Caisse des congés payés du BTP restent stables (+0,6 %).

L'activité du secteur des **services marchands** est jugée dégradée, contrairement aux anticipations émises en début d'année. Les professionnels du secteur prévoient une baisse de leur effectif et sont pessimistes dans leur prévision d'investissement et d'activité. En revanche, ils restent optimistes pour les délais de paiement, les prix et leur trésorerie.



Source: Enquête de conjoncture IEDOM, CVS

Le courant d'affaires de l'**industrie touristique** reste défavorablement orienté au second trimestre. L'opinion négative des professionnels du secteur sur l'évolution de leurs effectifs s'est dégradée depuis le début d'année. Les perspectives s'annoncent toutefois meilleures pour le prochain trimestre. Toutefois, la fréquentation hôtelière progresse de 3,2 %, l'ouverture de nouveaux établissements en 2015 dynamisant l'activité hôtelière. Par ailleurs, le nombre de passagers aériens sur l'axe La Réunion-métropole augmente de 3,5 % (CVS).

### Incertitudes suite au résultat du référendum au Royaume-Uni

À la suite du vote du Royaume-Uni en faveur d'un retrait de l'Union européenne, les prévisions de croissance mondiale ont été légèrement revues à la baisse (-0,1 point) pour 2016 et 2017 par le FMI, pour se situer respectivement à 3,1 % et 3,4 %. Les perspectives sont plus défavorables pour les pays avancés tandis qu'elles demeurent globalement inchangées pour les pays émergents et en développement. Le « Brexit », qui a pris de court les marchés financiers, est, selon le FMI, de nature à accroître l'incertitude économique, politique et institutionnelle et devrait peser sur les économies des pays européens avancés, dans des proportions toutefois difficiles à quantifier.

Aux États-Unis, la croissance au premier trimestre 2016 a été moins vigoureuse qu'attendu, conduisant à l'atténuation des prévisions de croissance pour 2016 de 0,2 point de pourcentage. La croissance devrait rebondir au deuxième trimestre, soutenue par la baisse des taux longs et une normalisation de la politique monétaire. Le FMI table sur une croissance moyenne de 2,2 % en 2016.

Dans la zone euro, le taux de croissance a été supérieur aux prévisions au premier semestre, porté par une solide demande intérieure et un léger rebond de l'investissement. Malgré le « Brexit », les prévisions de croissance ont été revues à la hausse (+0,1 point à 1,6 %).

Selon les chiffres publiés par l'Insee le 29 juillet, l'activité en France a marqué le pas au deuxième trimestre 2016, après +0,7 % au premier trimestre. La consommation des ménages a perdu de sa vigueur, tandis que l'investissement s'est replié après trois trimestres de nette hausse. Le commerce extérieur a en revanche été un facteur de soutien de l'activité. Le FMI maintient sa prévision de croissance pour la France en 2016 à +1,6 %.

Au Japon, l'activité a été légèrement meilleure que prévu malgré une demande intérieure toujours faible et une inflation en recul. Cependant, les prévisions de croissance ont également été revues à la baisse de 0,2 point pour s'établir à 0,3 % en 2016. Les perspectives à court terme se sont améliorées en Chine, en raison de récentes mesures de soutien à la croissance (réduction des taux prêteurs, politique budgétaire expansionniste, augmentation des dépenses d'infrastructures). Le FMI prévoit une croissance du PIB de 6,6 % en 2016.

Tout en présentant des perspectives différenciées, les pays émergents et en développement devraient globalement enregistrer une croissance stable en 2016 (+4,1 % après +4,0 % en 2015). Au Brésil et en Russie, la récession devrait être moins forte, sous l'effet d'un retour de la confiance des acteurs économiques et d'une remontée des cours du pétrole.

Sources : FMI, Insee – données arrêtées à la date du 29 juillet 2016